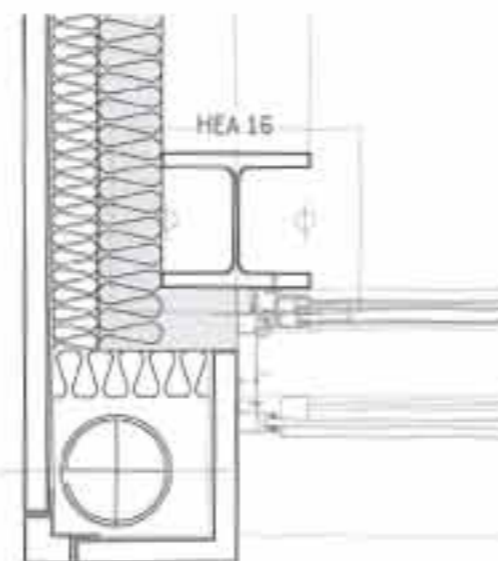
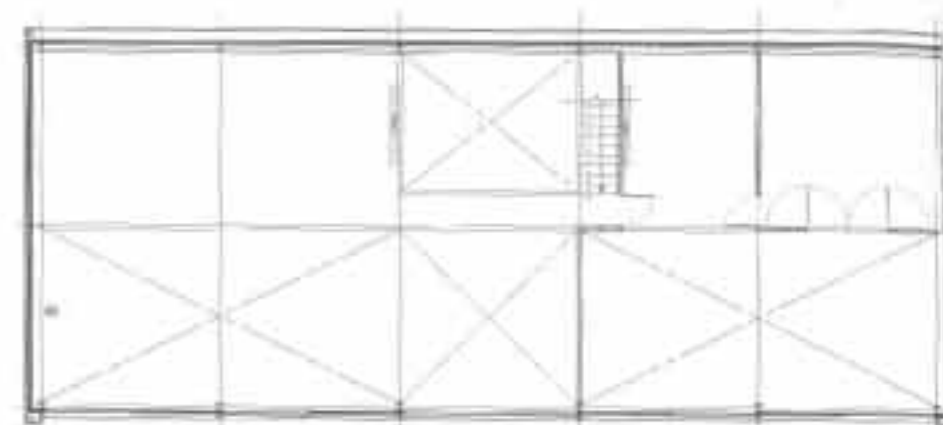


Coupe de détail du chéneau.



Coupe de détail sur la descente des eaux pluviales.



Plan de l'étage.



Plan de rez-de-chaussée.



Coupe longitudinale.



Coupes transversales.

Ci-contre, la structure et le sous-face de toiture sont laissés apparentes. Les menuiseries intérieures sont traitées en pin rainuré dont la pose horizontale rappelle les lignes de bardage.

Lieu : Chavignac, 150.
 Maître d'ouvrage : privé.
 Maître d'œuvre : Clotilde Rogée Chéreau, Pierre Audat, Hervé Goyffar, Fumiko Kaneko, architectes.
 Surface : 150 m².
 Calendrier : études 5 mois, chantier 9 mois, livraison janvier 2007.
 coût : 130 000 € HT.

CIEL ROUGE CREATION RESIDENCE SECONDAIRE CHAMPEAUX

Dans un village de Normandie, près de Grandville, l'agence Ciel Rouge Création a conçu une maison dont le volume archétypal, s'il évoque le bâtiment industriel, n'est pas sans adhérer à la tradition architecturale régionale. Avec de fortes contraintes budgétaires, les architectes ont réussi à concilier radicalité d'un projet et logique d'intégration dans un site marqué par sa ruralité et son identité normande. Si le programme était celui d'une résidence secondaire, il répondait à la double exigence de pouvoir loger deux familles qui puissent coexister de façon indépendante tout en ayant un espace commun de retrouvailles et de communication. Dès le départ, il impliquait donc la présence de quatre chambres, de deux salles de bain et de deux cuisines. A ces impératifs s'est ajoutée la volonté d'inscrire la maison dans le prolongement de son contexte typologique et de tirer parti d'une parcelle très allongée. Orientée est-ouest comme l'église et la plupart des habitations déjà existantes dont elle reprend sommairement le gabarit, la maison, par sa forme, sa hauteur et son implantation rentre dans le cadre des lignes directrices de son environnement. « L'idée de départ, c'est la boîte d'allumettes, explique Pierre Audat. Pour des raisons de coût, le projet initial qui envisageait deux entités indépendantes s'est rapidement transformé en une seule et même habitation tout en nous conduisant à réfléchir sur l'utilisation de systèmes

constructifs industriels standard. » La pente du terrain, l'obligation réglementaire, d'une toiture bipente inclinée entre 35 et 40 ° et la volumétrie qui rappelle celle des fermes locales se caractérisant par des formes oblongues et ramassées sont des facteurs qui ont rapidement induit les concepteurs à décliner les procédés de construction industriels pour les adapter au dessin de la maison. Situé dans le dernier tiers de la parcelle, le bâtiment répond à un schéma d'ensemble apparemment simple où les rapports d'horizontalité et de transversalité sont systématiquement entretenus par la linéarité du bardage métallique et la quasi symétrie du plan qui s'ouvre largement sur l'extérieur. Divisée en deux parties égales, l'habitation s'ordonne autour de la travée centrale. Elle se compose de six fermes métalliques espacées de 3,50 m qui définissent cinq travées de 7 m de profondeur. Au sud, la façade est entièrement ouverte, rythmée par la présence de cinq baies coulissantes tandis qu'au nord, seul l'ouvrant du milieu permet au regard de traverser le bâtiment. Synthétisant le programme, cet espace central et intermédiaire qui se définit par sa polyvalence mais également par sa transparence, donne une lecture du paysage immédiatement compréhensible avec une projection radicale vers l'extérieur. Pour l'essentiel et compte tenu de l'usage surtout estival de la maison, la structure métallique est laissée apparente. Faite sur

mesure, la charpente en galva est recouverte d'un bardage en bac acier laqué blanc faisant office de parement, ce qui a en particulier rendu possible l'économie de finitions intérieures. La partition longitudinale des espaces, axée sur la ligne de faîtage, fonctionne par modules de 3,50 m x 3,50 m laissés toute hauteur sur la bande sud et surmontée d'une passerelle reliant les appartements au nord. Aux lames étroites posées horizontalement du bardage et à celles des volets roulants font écho les lignes des menuiseries intérieures dont le bois en pin rainuré paraît être le prolongement du dehors. Prises dans le rainurage, les fixations ont par ailleurs permis un assemblage extrêmement soigné. Les points porteurs, relégués en périphérie, donnent une grande liberté à l'aménagement qui tout en respectant l'autonomie des deux logements, contribuent néanmoins à favoriser entre eux les points de perméabilité et de passage. Dans ce grand volume monotithique gris souris, virant presque au blanc quand il capte la lumière, il y a un aspect scénique qui s'opère à l'ouverture des stores, notamment centraux qui laissent place à la campagne alentour. Multifonctionnelle – à l'image de son évidement central qui va jusqu'à accueillir la voiture en guise de garage en dehors des périodes de vacances – la maison demeure évolutive.

Alice Bialestowski



La maison a la même orientation que les principales habitations du village dont elle reprend le volume archétypal qui est réinterprété avec des procédés industriels. Page de droite, la travée centrale qui sert d'espace intermédiaire fait aussi office de garage quand la maison est inoccupée.

